

**ISOLIDARITÉ**

L'orphelinat permet d'accueillir les enfants abandonnés ou dont les mamans sont mortes en couche. Ici, la pouponnière.



Ce forage évite aux femmes d'aller chercher de l'eau à 6km et abreuve les animaux.



Les murs du dortoir de l'internat commencent à sortir de terre.

# Des femmes au service des femmes

Dans le vaste champ d'interventions menées par les Soroptimist, des actions locales, nationales et aussi internationales. Récemment, un groupe de six personnes est parti au Burkina Faso pour y apporter du matériel et constater l'avancée des projets sur place.

À l'international, le club béthunois des Soroptimist (Organisation non gouvernementale et club service) agit essentiellement au Burkina Faso. Régulièrement, les membres de Béthune envoient vêtements, chaussures, jouets, etc. pour les enfants âgés de 0 à 10 ans. Mais d'autres gros projets sont menés et, tous les deux ans, une délégation s'y rend pour se rendre compte de l'évolution : la construction et le financement d'un internat pour jeunes filles, le parrainage d'une petite fille épileptique via l'association Un sourire pour le Burkina, l'aide financière au Caed (Centre d'accueil enfance détresse) avec le soutien logistique du

club jumelé de Ouagadougou... Ce dernier a créé une école pour les enfants hospitalisés dans le public : « On leur a amené des crayons, des cahiers, des petits jeux, des VHS... » indique Joëlle Declercq, membre des Soroptimist béthunoises, chargée de la communication, et secrétaire de l'union française des Soroptimist. Avant d'ajouter en souriant : « Quand on part pour ces voyages humanitaires, on a droit à deux valises de 23kg... chacune ! » Pas besoin de préciser qu'elles ne sont pas de trop pour contenir tout le matériel, parfois médical aussi, qu'elles emmènent avec elles.

**Mettre les jeunes filles à l'abri**

Sur place, Marthe et Henri Gérard sont les relais des Soroptimist. La première s'occupe du Caed et de l'internat, le second de l'AZN, une association de villages qui lutte contre la désertification. Assistante sociale de formation, Marthe a saisi l'importance de créer un orphelinat. Joëlle Declercq l'explique : « Là-bas, il y a

« C'est une manière de les mettre à l'abri. »

encore une mentalité de tribu. Les jeunes filles sont souvent victimes de viol ou d'inceste. Si elles tombent enceintes et qu'elles ne sont pas mariées, elles sont chassées du village, ce qui amène à beaucoup d'infanticides et d'abandons d'enfant, ou encore d'enfants qui se retrouvent sans mère, morte en couche. D'où la mise en place de l'orphelinat. » Marthe a aussi créé, dans le Caed, une maternité et un centre de rééducation nutritionnelle pour apprendre aux jeunes mères à faire des bouillies quand elles ne peuvent pas allaiter, et à bien nourrir leurs enfants.

Quant à l'internat, il a été imaginé pour permettre aux jeunes filles de poursuivre leurs études. « Les filles commencent à avoir accès à l'éducation, mais si elles veulent continuer leur scolarité, elles doivent aller dans une ville un peu plus éloignée, où on

trouve collège et lycée. Là où elles sont logées, elles sont bien souvent réduites à une sorte d'"esclavagisme" et victimes de violences sexuelles, qui conduisent à une grossesse et donc à l'arrêt de leurs études. L'internat, c'est une manière de les mettre à l'abri. Elles y reçoivent aussi une aide aux devoirs. » Pour l'instant, l'internat se trouve dans un local en location, mais grâce à l'offre d'un grand terrain par la municipalité de Boken, un nouvel établissement va pouvoir voir le jour. Les Soroptimist de Béthune ont déjà versé 5 000 euros, tout comme la Fédération européenne. Les premiers murs d'un dortoir ont ainsi pu sortir de terre. « À terme, l'objectif est que l'internat finisse par s'autofinancer et, avec la création d'un poulailler permise par huit clubs Soroptimist, la vente de poulets pourra déjà payer les salaires du gardien et de la surveillante. » Au Burkina Faso et chez les Soroptimist, les idées ne manquent pas pour améliorer les conditions de vie des femmes.

GWENAËLLE DÉFOSSEZ

**LES AUTRES AIDES**

« On soutient aussi financièrement, en tant que club parrain, un club Soroptimist à Marrakech, souligne Joëlle Declercq. Là-bas, elles gèrent un internat pour les jeunes filles. Nous nous y sommes rendues au printemps dernier. »

Le club de Béthune envoie également des dons quand surviennent des catastrophes naturelles ou en cas de conflits.

Et pour financer toutes leurs actions, les Soroptimist béthunoises ont trois gros événements dans l'année : Talents de femmes (les 15 et 16 novembre prochain), Talents de mode (une année sur deux) et une action cinéma, programmée le 25 novembre pour la journée contre les violences faites aux femmes. Le film Philomena sera projeté aux Étoiles à Bruay-La-Buisnière, suivi d'un débat (10 euros).